

Le Mariage pour Tous, voulu par le gouvernement suscite un débat en France. Cela est légitime et les arguments peuvent être apportés sur la place publique pour enrichir ce débat.

Dans son édition du 23 novembre dernier, le Bulletin d'Espalion publie un texte signé Jean ETEVENAUX. L'association ALERT(es), souhaite apporter un éclairage aux lecteurs de cet hebdomadaire.

Nous tenons à rappeler que le mariage pour Tous est la reconnaissance de l'égalité devant le mariage et que cette ouverture n'a rien d'une destruction mais, au contraire, c'est une sécurisation juridique, une protection.

Même si les opposants au Mariage pour Tous reconnaissent aux homosexuel(le)s la possibilité de se pacser, contrairement au mariage le Pacs ne prévoit pas la protection du ou de la partenaire survivant-e en cas de décès, les droits extra-patrimoniaux liés à la famille, comme le port du nom de son ou de sa partenaire, ou les liens de parentalité et droits de filiation. Il est inacceptable que l'Etat français, dont la devise est pourtant "liberté, égalité, fraternité", discrimine légalement les couples sur la base de l'orientation sexuelle des partenaires.

Nous avons besoin d'un débat où tous les points de vue peuvent être entendus pour peu qu'ils s'expriment avec respect. Marqués par des préjugés sociaux qui créent une grande confusion, les opposants au mariage pour Tous utilisent des arguments au minimum caricaturaux, au pire homophobes, sexistes et scandaleux. C'est le cas de cet article où l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels ouvrirait la porte à la polygamie, l'inceste et à la zoophilie. Polygamie, inceste et pédophilie sont des actes interdits par la loi et leur commission n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle de leur auteur-e. Tout cela relève de la manipulation par la peur et du fantasme, fantasmes par ailleurs déjà exprimés lors des débats sur le Pacs...

Comme l'a fait valoir le sociologue Jean Baubérot, spécialiste de la laïcité, *"Toutes les convictions, incluant les religions, ont le droit à la libre expression", mais "aucune ne prévaut face au suffrage universel"*.

M. Etevenaux semble perturbé par le développement d'un enfant élevé par des parents de même sexe mais c'est une vision limitée de la famille. Est-ce qu'il doit réellement y avoir un rôle attribué au papa et un autre à la maman ? Encore une fois, que faire des parents célibataires ? Et puis, les parents ne sont pas les seuls référents adultes d'un enfant : le reste de sa famille et de son entourage sont autant de modèles possibles. Ce dont les enfants ont besoin, c'est de parents qui les aiment et prennent soin d'eux, deux caractéristiques qui ne sont pas liées à l'orientation sexuelle des parents.

**Si « la France a besoin d'enfants » elle a avant tout et surtout besoin de respect pour chacune des personnes qui la constituent, quelle que soit leur orientation sexuelle et leur identité de genre, afin que la société qui attend justement les enfants de demain soit plus respectueuse et plus égalitaire pour toutes et tous.**

Tous ces points sont développés à partir d'éléments présents sur le site de SOS HOMOPHOBIE (<http://www.sos-homophobie.org/mariage-pour-toutes-et-tous>)